

L'histoire de Chiara

C'était la fin d'un hiver très long et gris. Ce matin-là, les enfants de la grande section de maternelle décidèrent de décorer le mur où se situait l'entrée de leur classe. En fait, c'est Lucia, l'enseignante, qui avait lancé l'idée et tous les enfants avait adhéré. Tout le monde devait peindre quelque chose à la maison pendant le week-end. Chiara était probablement la plus impatiente de tous parce qu'elle venait d'apprendre comment mélanger ses aquarelles. Elle peindrait une énorme fleur avec beaucoup de couleur lilas, sa couleur préférée, en mélangeant du bleu et du rouge.

Le dimanche matin, alors que le reste de la famille dormait encore, Chiara se leva, alla chercher un verre d'eau, ses aquarelles et ses pinceaux et commença à peindre. C'était tellement amusant de voir les pétales se transformer en une belle et grande fleur. Elle était très fière du résultat qui était en train de sécher sur la table. Et quand son frère se réveilla peu après, d'un long «waaaouh», il confirma que sa sœur avait fait un excellent travail.

Le jour suivant, Chiara trépignait d'impatience pour partir à l'école. Habituellement, c'était une vraie "tortue" au petit déjeuner, mais pas ce jour-là. Elle s'habilla à la hâte et réussit à convaincre sa mère de la conduire en voiture plutôt que de prendre le bus. Quand Chiara arriva finalement devant Lucia, l'enseignante avait déjà collé les premières peintures sur le mur gris de l'entrée.

Tous les dessins étaient vraiment beaux. Chiara ouvrit son sac et sortit sa peinture, mais elle remarqua quelque chose d'étrange, d'humide et de collant. "Pitié", pensa-t-elle, "pas la brique de jus encore!" Mais la chance n'était pas de son côté. Sa fleur lilas s'était transformée en une grosse tache sombre.

La peinture lui échappa des mains et atterrit devant ses camarades de classe qui éclatèrent de rire. Plus ils se moquaient d'elle et plus Chiara avait envie de disparaître. Au bout de quelques minutes, Lucia l'enseignante, réussit en fin à calmer les cris et les rires, mais il était trop tard. Chiara avait disparu, cachée derrière plusieurs murs épais qui la protégeaient des railleries. Elle resta là seule et déçue.

La classe était silencieuse. Lucia regardait les visages étonnés qui l'entouraient. Quelqu'un continuait à rire mais ce n'était plus drôle. Les enfants réalisèrent que ce qui venait d'arriver n'était pas correct. Ils se rassemblèrent autour de leur professeur avec des yeux interrogateurs.

Lucia leur dit qu'ils pouvaient changer la situation. Ils regardèrent les hauts murs dressés devant eux et ils se sentirent impuissants et très petits. Un fossé rempli d'eau s'était même formé. Ils étaient vraiment dépités. C'est Bertie, l'une des plus jeunes, qui finalement rompit le silence.

- Qui sait nager?

- Moi, répondit Roberto, qui se sentait mal parce qu'il s'était rendu compte que se moquer de Chiara n'avait pas été sympa.

Il prit son courage à deux mains et dit :

«L'été dernier, j'ai appris à nager sans boire la tasse. Je peux traverser le canal».

L'admiration suscitée par cette nouvelle provoqua une fissure profonde dans le mur qui entraîna sa chute dans un violent vacarme.

Mais il y avait un deuxième mur recouvert de signes que personne ne comprenait, même ceux qui savaient déjà lire. Quelque chose n'allait pas dans les lettres.

"Non," dit Sunnita en riant, "c'est de l'hindi."

Personne ne savait ce que cela signifiait, mais Lucia l'enseignante expliqua que l'hindi était une langue différente parlée par de nombreuses personnes dans un pays appelé l'Inde.

Sunnita déchiffra finalement les instructions permettant de faire tomber le deuxième mur. Elle mit son doigt sous les mots et commença à traduire:

"Si vous voulez réparer le mal qui a été fait, rassemblez-vous et chantez une chanson". Les enfants applaudirent. L'émotion était grandissante. Qui aiderait à faire tomber ce mur, cette fois-ci ?

Barbara aime chanter. Quand elle est en voiture avec son père, ils mettent toujours leur musique préférée à plein volume et chantent à tue-tête.

Alors, Barbara s'avança et commença à chanter la première chanson qui lui vint à l'esprit. "Joyeux anniversaire". Bientôt, tout le monde se joignait à elle pour un refrain endiablé.

Tout le monde cria de joie lorsque le mur s'effondra dans un bruit sourd. Soudain, les enfants entendirent des applaudissements. C'était sûrement Chiara. Elle ne semblait plus très loin. L'émotion grandissait davantage encore. Quel autre défi viendrait ensuite?

Tout le monde se rassembla alors devant un grand panneau accroché au dernier mur. Ça se bousculait un peu mais Henri qui était plus grand, réussit à lire pour tout le monde:

"Je peux faire des choses que les autres ne peuvent pas faire, et il y a des choses que je suis seul à pouvoir faire !

Peut-être que je ne suis pas le plus rapide en course,
peut-être que je n'arrive pas à taper dans une balle,
mais je ne cesserai pas pour autant d'être moi.

Pour aucune raison.

Alors ne laisse pas quelqu'un d'autre prendre ta place.

Rappelle-toi toujours que tu es un membre unique de la Race Humaine!"

Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire? Cela paraissait très difficile à comprendre, mais au fond ils avaient saisi. C'est Suzanne qui brisa le silence: «Nous avons tous un talent», dit-elle, «nous devons simplement le laisser s'exprimer».

Et, soudainement, Chiara réapparut parmi eux, un large sourire sur le visage.

Traduit de l'anglais

Source : <http://www.ethics-education.eu>